

# Le marché et ses chinoiseries

La place que représente aujourd'hui la Chine en tant que fournisseur ou acheteur sur de nombreux marchés, doit nous interroger.

## INTERNATIONAL

La Chine représente 19 % de la population mondiale et détiendrait 46 % des stocks de blé et 66 % de ceux de maïs. Il y a comme un léger problème! En vérité, elle pourrait en détenir moins, ce qui est loin d'être rassurant... Tous les observateurs du marché s'accordent à dire que personne ne connaît la véritable nature des stocks céréaliers chinois, en quantité et qualité. Le fait que l'empire du Milieu, en moins d'un an, soit devenu le premier importateur mondial de céréales fourragères, laisse d'ailleurs planer un doute certain sur les réserves chinoises. Prenons un exemple. Actuellement, le ratio stocks/consommation mondial de maïs est de 24 %, un niveau qui semble confortable face au seuil d'alerte de la FAO situé à 18 % (soit environ 65 jours de stocks). Mais la répartition spatiale est tellement déséquilibrée, que ce même ratio hors Chine tombera à 10,7 % en juin 2022, soit 14 % de moins que la moyenne décennale. Est-il raisonnable, à l'heure où nous prenons conscience de la fragilité de nos économies face au dérèglement climatique et au risque sanitaire, de ne pas rééquilibrer les choses par un peu d'intervention publique?

### L'énergie avant l'alimentaire

Le think-tank « Agriculture Stratégies », s'étonne que l'UE organise des stocks de pétrole et de gaz de 3 mois de consommation dans chaque pays, et ne se pose pas plus la question alimentaire, pourtant plus cruciale pour le bien-être, voire la survie de

Au niveau mondial, la Chine accapare une grande partie des stocks mondiaux de céréales (68 % de sa consommation).



sa population. Or, à 11 %, l'UE aura un niveau de stocks de céréales extrêmement faible (41 jours) fin juin 2022. Tous les autres grands pays sont plus prudents : la Russie et l'Inde sont à 19 %. Mais c'est bien la Chine qui accapare tous les stocks, soit 68 % de sa consommation. Rappelons que l'Union européenne est structurellement déficitaire en maïs et se fournit assez naturellement auprès de l'Ukraine, une origine que nous plébiscitons à la fois pour sa proximité géographique et pour le caractère non OGM de sa production. Or la Chine a passé des accords avec ce fournisseur et en devient son premier débouché pour la céréale fourragère.

## LE NÉGOCE MONDIAL EN SOJA VIT AU RYTHME DE LA CHINE

### Premier acheteur de soja au monde

La Chine est le premier acheteur de soja et de farine de poisson au monde. Elle représente aussi désormais un quart des importations de tourteaux de colza et de tournesol. Il y a comme un léger problème!

Avec 60 % des achats de graines de soja réalisés par la Chine, le négoce mondial vit au rythme du pays. Mais sur des marchés plus étroits, comme celui des tourteaux, l'impact est aussi réel. Ainsi, en moins de 5 ans, les Chinois ont accaparé toutes les disponibilités supplémentaires de tourteaux de tournesol mises en marché par la CEI. Il suffira d'un incident climatique majeur dans les prochaines années, pour voir une tension extrême entre acheteurs (Chine, Turquie et UE) se concrétiser. Quant à la farine de poisson, il suffit d'une mauvaise année de pêche pour voir le déficit du coproduit se répercuter sur les achats de substitution (soja en tête).

La Chine représente 30 % de l'offre mondiale de DAP<sup>(1)</sup>, et est un acteur clé sur le marché de la potasse et de l'urée. Tout ce qui impacte la production là-bas, a des répercussions ici. Idem pour la fourniture en acides aminés. Il y a comme un léger problème! Notre production agricole dépend des importations d'engrais, tout comme notre souhait de nous libérer de notre dépendance au soja dépend des importations d'acides aminés. Le rôle détenu par la Chine dans ces deux sec-

teurs, pose clairement la question de notre souveraineté alimentaire.

Patricia Le Cadre, [www.cereopa.fr](http://www.cereopa.fr)  
(1) engrais starter 18-46

### L'UE A NÉGLIGÉ LA RUSSIE

L'Union européenne a laissé la Chine tisser des liens avec Poutine sans prendre la mesure de cette nouvelle alliance. La Russie est aujourd'hui maîtresse dans la géopolitique du blé, tout comme elle l'est dans celle du pétrole et du gaz. Le 4 février dernier, l'accord passé entre Poutine et Xi Jinping sur la fourniture de blé et d'orge (seules sept régions russes étaient précédemment autorisées en raison de contraintes sanitaires) donne au géant du blé, une chance d'augmenter ses ventes dans un pays qui est devenu l'un des principaux acheteurs. Comme pour le gaz, les contrats de blé qui pourraient atteindre 1 Mt dès 2022-2023 pourraient bien se régler en euros, en accord avec le souhait des deux pays d'utiliser moins fréquemment le dollar pour leurs échanges commerciaux.

## En bref

### UN DIALOGUE RENFORCÉ ENTRE L'EUROPE ET LES RÉGIONS

**Pac** La Coalition des Agrirégions européennes a rencontré le 2 février le Commissaire européen Janusz Wojciechowski, en charge de l'agriculture. Alors que les plans stratégiques de la Pac sont en cours d'évaluation, les 17 régions ont rappelé leur rôle pour des interventions de la Pac adaptées aux besoins locaux et pour présenter les impacts du Green Deal sur les territoires. Cependant, avec la nouvelle gouvernance, la Coalition des Agrirégions craint une plus grande distance entre les attentes de la Commission et la réalité sur le terrain. « Nous demandons à la Commission de maintenir un dialogue structuré avec les autorités régionales », a insisté Arnaud Lecuyer, vice-président de la Région Bretagne.

## 450 €

Pour la Coordination rurale, « les prix à la production ne peuvent se négocier et être sanctuarisés qu'au-delà d'un prix à 450 euros, prix minimum pour couvrir les hausses de charges, mais aussi la rémunération des producteurs bien insuffisante ces dernières années ». Un repère construit à partir de l'indicateur prix de revient du Cniel à 405 euros base 2020, auquel il faut ajouter l'augmentation de l'Ipampa 2021 d'environ 30 euros, soit 435 euros, et l'augmentation des charges pour 2022, selon les détails transmis dans un communiqué du 4 février.

### LA CONF' RENOUVELLE SON SALON À LA FERME

**Syndicalisme** Comme en 2021, la Confédération paysanne organisera du 22 février au 8 mars prochain son « Salon à la ferme ». Organisé avec la Fédération associative pour le développement de l'emploi agricole et rural (Fadear) et les Amis de la Confédération paysanne, cet évènement sera placé « sous le thème du renouvellement des générations », indique le syndicat. Près de 200 fermes dans toute la France ouvriront leurs portes, elles sont recensées sur une carte sur le site internet du syndicat. Un évènement « à destination du grand public, des professionnels et des élus ».

## L'AXE SINO-RUSSE FAIT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS SUR LES MARCHÉS

L'axe sino-russe, qui ne cesse de se développer, est une évolution géopolitique majeure. Chinois et Russes sont capables de faire la pluie et le beau temps sur de nombreux marchés, soit en tant que fournisseurs, soit en tant que clients. Il y a comme un léger problème! La Russie fournit 40 % du gaz naturel de l'UE, mais vend de

plus en plus à la Chine. Même si ce nouveau débouché est loin de pouvoir remplacer les volumes vendus en Europe (200 milliards m<sup>3</sup>/an contre 40 milliards m<sup>3</sup>/an à la mise en route du deuxième gazoduc sino-russe), cela montre clairement que Poutine cherche à diversifier son marché et se prépare à de potentielles nouvelles sanctions de

l'Otan. Mais qui peut imaginer, dans le conflit russo-ukrainien actuel, que l'UE si dépendante aux combustibles fossiles, puisse prendre des décisions stratégiques de façon autonome? En attendant, les USA vont pouvoir nous fourguer leur gaz liquéfié (qui ne durera qu'un temps) au prix fort! Les tankers sont déjà en approche.